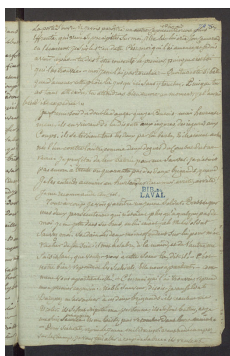


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

La porte s'ouvre, et je vois paraître un autre Capucin d'un air encore plus effronté, qui veut se précipiter sur moi. « Halte là, lui cria son camarade en l'écartant. Je suis le premier en date, c'est moi qui l'ai amenée, et je dois avoir le pas. » « Tu dois t'être contenté le premier, puisque c'est toi qui l'as trouvée. » « Moi ! je ne l'ai pas touchée. » « Quoi tu as été si bête que d'amener cette proie-là jusqu'ici sans y toucher. Puisque tu as tant attendu, tu attendras bien encore un moment. Je l'aurais bien vite expédiée. »

Je frémissais du double danger que je courais ; mais heureusement, ils en vinrent de la dispute aux injures, des injures aux coups. Ils se tiraient tous les deux par la barbe, et ils étaient acharnés l'un contre l'autre, comme deux dogues du combat du taureau. Je profitai de leur batterie pour me sauver. Je n'étais pas encore à trente ou quarante pas des deux brigands, quand je les entends accourir en hurlant, derrière moi : « Arrête, arrête ! » Je me recommande au ciel.

Tout à coup je vois paraître un jeune soldat. Pressée par mes deux persécuteurs qui n'étaient plus qu'à quelques pas de moi, je me jette dans ses bras, en lui criant : « Ah monsieur le soldat sauvez-moi. » Soudain les deux moines fondent sur lui pour m'arracher de son sein. Il met le sabre à la main, et de l'autre me saisissant : « Que voulez-vous à cette sœur-là ! », dit-il. « C'est notre bien, répondent les scélérats,

elle nous appartient. » « Comment vous appartient-elle ? » « C'est moi qui l'ai trouvée », reprend mon premier Capucin. « Noble sauveur, disais-je au soldat. Daignez m'arracher à ces deux brigands. Ils veulent me violer. Ils se sont disputé ma personne, ils se sont battus, et je me suis échappée. Ne me laissez pas retomber dans leurs mains. » Pères scélérats, reprit le jeune militaire, si vous ne décampez sur le champ, je vous fais aller à coup de sabre. » Ils veulent

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_149.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.65 Mo

Dimensions : 1387 x 2144 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 29/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4647>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025